

Colloque :  
*L'étranger et les lois de l'hospitalité*

25 et 26 mars 2019

Maison des Sciences de l'Homme, 54 bd. Raspail, Paris-6°  
salle BS1-28

Colloque organisé par le Collège d'études mondiales (chaire « Exil et migrations ») et l'Institut d'études avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS).

Responsables : Jacob Rogozinski (Université de Strasbourg et USIAS) et Alexis Nuselovici (Université d'Aix-Marseille et Collège d'études mondiales)

En 1995, Jacques Derrida dénonçait l'apparition d'un « délit d'hospitalité », l'évolution toujours plus restrictive du droit d'asile et l'extension sans limites d'un « système policier d'inquisition, de fichage, de quadrillage » des migrants. Il en appelait à une hospitalité « absolue, inconditionnelle, hyperbolique » qui exige un accueil sans calcul et sans conditions. Vingt ans plus tard, alors que l'Europe est devenue toujours plus inhospitalière, ses prises de position n'ont rien perdu de leur force. En revanche, son éthique hyperbolique de l'hospitalité a suscité de nombreuses critiques. On lui a reproché de demeurer abstraite et utopique en méconnaissant la dimension de l'action politique. La notion même d'une hospitalité inconditionnée mérite en effet d'être questionnée. En exigeant un accueil sans réserve, l'ouverture absolue du (chez-) soi à *tout* autre, ne risque-t-on pas d'accroître l'angoisse de « l'autochtone », son allergie à l'Étranger ? À l'exigence aporétique d'un don absolu sans contre-don, ne faut-il pas préférer une économie de l'échange et de la réciprocité, un *partage* de l'espace commun entre le soi et l'autre, l'habitant et l'arrivant ?

Il est temps de s'interroger à nouveau sur la question de l'hospitalité : de se demander si cette notion permet de penser le passage de l'accueil à l'intégration, à la citoyenneté; si toute hospitalité ne tend pas forcément à se renverser en hostilité; et quelle *politique de l'hospitalité*, quels nouveaux dispositifs seraient requis pour résister à cette inversion hostile. C'est le statut de l'étranger, de la migration et de l'exil, de la frontière, de la citoyenneté et leurs transformations dans un monde globalisé qu'il s'agit de questionner si nous voulons comprendre la possibilité et les enjeux d'un *nouveau cosmopolitisme*.

Lundi 25 mars

14h-18h

- Alexis Nuselovici et Jacob Rogozinski : Présentation
- Jean-Luc Nancy (Univ. de Strasbourg) : « L'étranger, ce feu du ciel »
- Rosaria Caldarone (Univ. de Palerme) : « Changer pour l'autre (reprise de l'exigence inconditionnelle de l'hospitalité) »
- Jérôme Lèbre (CIPh, Paris) : « Qui décide de l'hospitalité ? - De l'accueil comme impératif ou comme impulsion »

Mardi 26 mars

10h-13h

- Isabelle Alfandary (CIPh et Paris-3)
- Benjamin Boudou (Institut Max-Planck, Göttingen) : « *Commencez donc par accueillir des migrants chez vous !* - Enjeux et limites d'une critique du devoir d'hospitalité »
- Jean-Philippe Milet (lycée Henri-IV, Paris) : « L'hospitalité d'après l'hospitalité »

14h30-19h

- Alexis Nuselovici (Univ. d'Aix-Marseille et Collège d'études mondiales, Fondation MSH, Paris) : « Portrait du migrant en arrivant – ou le migrant comme sujet politique »
  - Jacob Rogozinski (Univ. de Strasbourg et USIAS) : « *Souvenez-vous que vous avez été esclaves en Égypte* : la mémoire, la promesse et l'accueil »
  - pause
  - François-David Sebbah (Univ. de Paris-10) : « Difficile hospitalité »
  - Jean-Michel Salanskis (Univ. de Paris-10) : « La proximité, l'étranger et la distance »
-